

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1850 \(31 mai-18 octobre\) : Une posture politique et publique à établir](#)[Item](#)[Paris, Lundi 21 octobre 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## Paris, Lundi 21 octobre 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Diplomatie](#), [Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Femme \(politique\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(Prusse\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1850-10-21

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

Cote 2886, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Paris lundi [21] octobre 1850

Beaucoup de monde hier soir. Une conversation à bâtons rompus avec le général Lahitte. Les gros diplomates agités. & cependant le bruit se répand qu'on s'arrange

comme de raison. L'inquiétude de mes diplomates à propos d'une double diplomatie ici, ne me paraît pas sans fondement. Évidemment c'est toujours Lord Normanby qui règne à l'Elysée, seulement on tâche doucement d'échapper à ces coups fourrés. L'article du Constitutionnel est fort diversement jugé. Il me paraît qu'on trouve qu'il valait mieux ne pas sonner les cloches pour le renvoi du reste de la guerre. J'ai trouvé au général, du doute, du blâme, de réticences. Un peu de tout. Rien de clair. Je ne sais pas du tout ce que pense le général Changarnier. Tout le monde parle par énigmes. Je vais ce matin avec Hubner à Champlatreux, mais je reviens dîner. Le temps est superbe.

Voici une lettre de Constantin. La Prusse en grande cajolerie pour nous. Le Maréchal nommé chef du premier régiment de l'armée prussienne. Une députation, le colonel en tête, est partie pour Varsovie pour lui rendre les hommes. Petite malice, car l'Autriche n'aura pas songé à cela. On décidera à Varsovie la Hesse & le Holstein. La Prusse renonce à la Constitution de l'union restreinte. Enfin tout est adouci, radouci. Le prince Charles de Prusse parti pour Varsovie aussi, ainsi que le comte de Brandsbourg. Constantin y est. L'Empereur de d'Autriche & le Prince Schwarzenberg doivent y venir. Voilà mes nouvelles. Adieu, adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Lundi 21 octobre 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1850-10-21

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3571>

Copier

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi 20 octobre 1850

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

2896

Paris lundi 20 octobre 1850.

brançois de monde hier  
soit une conversation à huit  
coups avec M<sup>me</sup> Labat.  
Un gros diplomate agité -  
Suspendant le bruit de  
Normandy qui va s'oranger.  
commence de saison.

L'inquiétude de leur fils  
évoque à propos d'une sorte  
diplomatique ici, une peur  
par saur fondement. c'est  
mais c'est toujours ?  
Normandy qui tient à  
l'église; seulement outre  
douze ans d'âge elles à un  
cours fermé.

L'article de constitution est  
tout à meilleur jeudi. il  
n'empêche qu'il me semble qu'il  
valait mieux au parlement  
de clacher pour le renvoi de  
Malraux de la guerre. j'ai trouvé  
aujourd'hui, de Douté, du blâme,  
du réveil. en peur de tout  
qui de clair.

j'aurai peu de tout ce que  
vous le fin (hangarier). tout  
le monde parle par Guignot.  
j'aurai une matinée avec Habets  
à l'Assemblée ce matin. mais je  
ne veux pas dire. le matin et  
superbe.

Vous une lettre de fontenay.  
L'aprem en grand cajolerie  
pour nous. le Mercure  
nouveau refuse de publier  
l'édit de l'accord,  
mission. une députation  
se abolit cette, et  
partir pour Vassivière  
qui reprend la bonne.  
petite malice, car l'article  
n'aura pas longtemps à cela.  
on discutera à Vassivière  
le blame & le blâme.  
L'aprem renouvelé à  
la constitution de l'édit  
mission. enfin tout

ut adouci, radouci.  
Le p. J. de Preu part  
pour Varsovie avec, une  
partie de Morandberg.  
Contentin y est.  
Rueyenne à droite 26  
P. J. Morandberg devient  
y veult. Voilà une  
curiosité. adieu, adieu.